

Généa-89 (Yonne)

ISSN 0184-1998

N° 138 avril, mai, juin 2013 –

Dans ce numéro

Bachelier, éditeur, de Chablis

Soldats prisonniers



Photo : Église Saint-Pierre à Chablis
Cliché R. T.

Revue DE LA SOCIÉTÉ
GENÉALOGIQUE.
DE L'YONNE

Supplément de la revue bourguignonne
« Nos Ancêtres et Nous »

Le virage est pris

Avec l'Assemblée générale du 16 mars 2013 (voir le compte-rendu plus loin, page 87), s'est clos une période de réflexion de plusieurs années qui marque un virage et l'entrée délibérée de la S.G.Y. dans l'ère d'Internet. Ce qui ne veut pas dire que ceux qui n'ont pas d'accès au réseau seront oubliés ; ils ne verront pas, nous l'espérons, le changement, mais notre priorité devient le développement des connections électroniques et l'accueil d'une génération très au fait des réseaux sociaux.

Ainsi, outre le site officiel de la SGY installé il y a de longues années par monsieur Cédric Lajon : <http://www.sgyonne.org/>, se développe, sous l'impulsion de monsieur Pierre Le Clercq le Site périphérique n°1 : <http://sgy89peripherique1.jimdo.com/> dont la vocation est de donner accès à nos adhérents aux publications anciennes de la SGY ou à des publications inédites faute de rentabilité avec une édition traditionnelle. Nous nous essayons pour les ouvrages importants à l'édition et au paiement en ligne :

<http://www.lulu.com/shop/search.ep?contributorId=1173734>

ou <http://www.lulu.com/shop/search.ep?contributorId=1147051>

Nous sommes en train de roder un espace de réception et d'information de questions : <http://entraide-sgy.monsite-orange.fr/index.html> au travers duquel nos adhérents pourront questionner les spécialistes du département que la SGY regroupe et bénéficier de leur expertise dans la recherche généalogique dans l'Yonne.

Dans tous les cas, nous souhaitons rester fidèles aux orientations premières de la SGY : fournir aux adhérents des informations de qualité, soit au travers d'une base de données exhaustive soit par des articles bien référencés, des publications complètes.

Le virage est donc pris. A partir de là, de deux choses l'une :

- La mutation est réussie, la SGY attire des jeunes et retrouve un dynamisme qui s'est bien effrité ces dernières années. Elle pourra envisager de se lancer dans des projets ambitieux. (établir des filiations courant du 12^e au 20^e siècle, créer des réseaux actifs explorant les archives au-delà de l'état civil, entreprendre des études inédites, avoir un impact culturel important débordant le cadre de la généalogie tendant vers la recherche historique...)
- Le vieillissement perdure, l'érosion du nombre de cotisants et le tarissement des ressources conduisent de restrictions en économies au repliement sur un noyau de convaincus réduit fonctionnant à minima, avec les structures légères et peu coûteuses des débuts de 1981-1982.

L'avenir dira de quelle façon nous rassemblerons les moyens de nos ambitions.

Société Généalogique de l'Yonne

27/4 place Corot

89000 – AUXERRE

☎ 03.86.46.90.60 (répondeur et fax)

<http://www.sgyonne.org>

syg.secretariat@wanadoo.fr

Vos représentants : Président : Robert Timon – Vice-présidents : Pierre Le Clercq, Corinne Knockaert (relations avec les cercles limitrophes), Jacqueline Hahne (relations avec l'UGB).

Secrétaire général : Dominique Baillot. Secrétaire générale adjointe : Elisabeth Decuyper.

Trésoriers : Jean-Robert Blot (antenne *tonnerroise*), Sylvie Lajon (trésorière adjointe, tables de mariages et antenne *sénonaise*),

Conseillers : Jean-Michel Bellanger , Françoise Botte, Michel Denis, Coralie Desvaux, Anne Guynot-Dahlem, Claude Laforest, Jean Paoella (antenne *Chemins de Saint-Edme*), Marc Pautet (antenne de *Quarré-les-Tombes et Avallon*), Jacques Poussard (antenne *entre Yonne et Cure*), Roger Vico (antenne *Entre-Tholon-et-Armançon*).

Nos-Ancêtres-et-Nous ; 115 rue des Cordiers 71000 – Macon

Directeur de la publication Françoise Gonon : rédaction : comité piloté par Françoise Labonde et Jacqueline Hahne

Rédactions régionales : Côte d'Or : CGCO & GERCO

Yonne : SGY, supplément *Génée-89*, Directeur de la publication Robert Timon.

**BACHELIER, éditeur
d'après Norbert Verdier**

Chablis a connu une tradition éditoriale exceptionnelle : dès 1478, Guillaume LE ROUGE obtint un brevet pour s'installer à Chablis (Yonne), créant ainsi la cinquième imprimerie de France. Son installation, même si elle fut éphémère a pu laisser des traces, quelques épreuves ont pu se transmettre parmi les populations avoisinantes, une attention particulière à la chose imprimée perdurer, suscitant des vocations chez les FOURNIER, puis chez BACHELIER. En effet, même s'il est bien oublié aujourd'hui dans son village natal, Charles BACHELIER est né à Chablis, avant de devenir un des grands éditeurs scientifique du XIXe siècle.

Au XIXe siècle, il y a deux traditions dans le monde éditorial : une nouvelle génération d'hommes découvre et bâtit le marché éditorial ; une autre, héritière des grandes familles d'éditeurs du XVIIIe siècle conforte ses positions, les développant ou les spécialisant¹.

Charles Louis Étienne Bachelier illustre ces deux tendances de la profession. Né en 1776 à Chablis d'un père Étienne, tonnelier, et de Marie Victoire Boisseau, il s'installe à Paris vers 1800 et entre au service du libraire Denis Simon Magimel, qui se consacre presque exclusivement au domaine militaire. Par son intermédiaire, il rencontre la fille de Jean Courcier, un éditeur tourné vers les mathématiques dans la continuation de Duprat, son prédécesseur. En épousant mademoiselle Courcier, en 1804, Bachelier inscrit son parcours dans une tradition familiale portée par les mathématiques. Entre 1800 et 1811, année de la mort de Courcier, la maison édite environ deux cents ouvrages dont la moitié environ relève directement des mathématiques. Elle édite également la *Correspondance sur l'École royale polytechnique* lancée par Jean Nicolas Hachette, en 1804. Plus tard, en 1812, Magimel aide Bachelier à s'installer en tant que libraire, au 55 quai des Augustins, à Paris.

Bachelier devient libraire par un brevet datant du premier octobre 1812. Le 30 mai 1832, il est breveté imprimeur (en lettres) et remplace Auguste Alfred Courcier (né le 4 septembre 1809), son beau-frère et successeur de Démophile Huzard. Par ce brevet de 1832, Bachelier associe ainsi à sa librairie du 55 quai des Augustins l'imprimerie du 12 rue du Jardinnet, fief de la maison Huzard-Courcier.

Devenu officiellement libraire et imprimeur, éditeur comme le précisent certaines pages de couverture des ouvrages qu'il publie, Bachelier développe la stratégie éditoriale de la maison familiale. Entre 1832 et 1852, il publie environ quatre cent soixante-dix-sept ouvrages, ce qui constitue une publication annuelle d'un peu plus de vingt ouvrages. Il est ainsi l'éditeur des deux principaux journaux de mathématiques que sont le *Journal de mathématiques pures et appliquées*, ou *Journal de Liouville*² et les *Nouvelles annales de*

mathématiques.³ Le premier est destiné à publier des articles de recherche, tandis que le second s'intéresse à l'enseignement et aux concours d'entrée aux Écoles polytechnique et normale (ENS). Ces deux publications façonnent l'espace éditorial des mathématiques de cette époque.

Bachelier exerce une vingtaine d'années avant de décéder en 1853. Olry Terquem lui rend un hommage appuyé en 1854 dans « ses » *Nouvelles annales de mathématiques* qu'il a co-fondées avec Camille Gérono, en 1842 : « Bachelier trouva le repos et sans doute la palme du juste, vers la fin de 1852, léguant à ses enfants un nom respecté, une maison de haute réputation et un digne successeur. »⁴ Bachelier, dont le fils est mort en 1832⁵, transmet son entreprise à son gendre Louis Alexandre Joseph Mallet qui lui succède par un brevet daté du 14 mai 1853.

La maison Bachelier devient Mallet-Bachelier. Elle est accueillie avec enthousiasme si nous considérons les propos de Terquem qui veut être « l'organe de tous les géomètres » : « M. Mallet-Bachelier, son gendre, quitte une position honorable dans la magistrature pour assumer une grave responsabilité commerciale, soutenir, continuer et améliorer encore un établissement dont la célébrité est un patrimoine de famille. Puisse le succès couronner un dévouement filial si rare ! »⁶.

Le gendre fait prendre une extension considérable à la librairie et à l'imprimerie. Sur la période 1854-1863, Mallet-Bachelier publie environ quatre cent vingt-trois ouvrages soit environ une quarantaine par an. La production a donc été approximativement doublée par rapport à l'ère Bachelier. Toutefois, Mallet ne donne pas à la maison d'édition son seul nom : le nom Bachelier reste invariablement associé au sien. Dans les catalogues insérés à la fin des ouvrages, il se présente comme « Gendre et Successeur de Bachelier » et, dans la continuité de Bachelier, comme « imprimeur-libraire du Bureau des longitudes – de

¹ **Parinet, Élisabeth** *Une histoire de l'édition à l'époque contemporaine XIXe-XXe siècle*, Éditions du Seuil, 2004, 151-152.

² Le *Journal de Liouville* est encore aujourd'hui un des journaux de références de la communauté mathématique. Il est édité par Elsevier.

³ Initialement publiées par Carilian-Goery, les *Nouvelles annales* sont reprises par Bachelier, fin 1848.

⁴ **Terquem, Olry Bachelier** (*Charles-Louis Étienne*), *Nouvelles annales de mathématiques*, I, 13 (1854), 223-227.

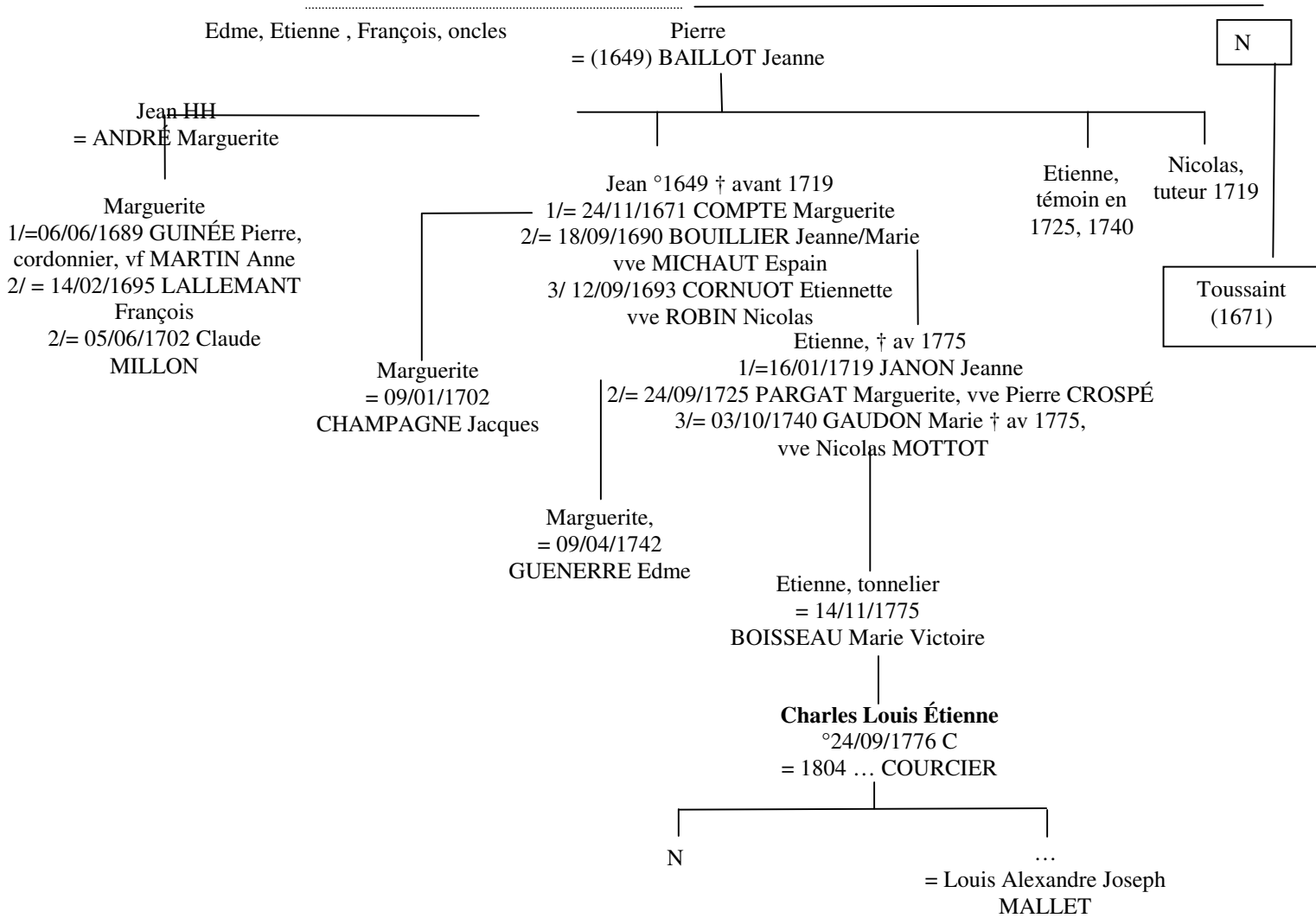
⁵ Victor Bachelier a été condisciple de Liouville à l'École polytechnique. Il est mort très jeune en 1832 dans des circonstances que nous ignorons.

⁶ **Terquem, Olry Bachelier** (*Charles-Louis Étienne*), *Nouvelles annales de mathématiques*, I, 13 (1854), 223-227.

[La généalogie de la famille BACHELIER, de Chablis, est encore largement perfectible.]

BACHELIER

Chablis (89)



l'École impériale polytechnique – de l'École centrale des arts et manufactures – du Dépôt central de l'artillerie ». Mallet n'est pas qu'un successeur de son beau-père au sens où il aurait été reconduit dans les diverses responsabilités éditoriales octroyées à Bachelier. Il met aussi en place de nouvelles stratégies éditoriales. La « cible » visée par la maison s'élargit ; elle est désormais libraire « pour les mathématiques, la physique, la chimie, les arts mécaniques, les Ponts et chaussées, la marine et l'industrie » comme en attestent les extraits de catalogue insérés presque systématiquement dans les ouvrages et constitués le plus souvent d'une dizaine de pages, au moins.

De la rue de Seine à l'Institut

Les mathématiques figurent systématiquement en tête mais la maison vise nommément tout ce qui concerne le secteur scientifique, technique (génie mécanique, civil, maritime) et industriel. À noter également l'intrusion dans les catalogues de la vente d'instruments de calcul (règles à calcul) ou de globes. La montée en puissance de Mallet-Bachelier est également inscrite géographiquement. En août 1860, l'imprimerie passe d'une petite cour obscure (le 12, rue du jardinet) au 10, rue de Seine, aux portes de l'Académie. Désormais, librairie et imprimerie sont voisines, au 55 quai des Augustins pour la première et au 10 rue de Seine, pour la seconde. La maison Mallet-Bachelier est désormais sise au cœur de la vie scientifique parisienne, éditorialement et géographiquement.

Les réalisations de Bachelier sont sans cesse louées et récompensées lors des expositions universelles. Les récompenses s'adressent, au-delà de l'éditeur, à son directeur de l'imprimerie, Théodore Bailleul. C'est lui qui, tout au long du siècle, a fait progresser significativement la typographie des mathématiques. « [L]es calculs sont présentés avec tant de discernement, les lettres si bien alignées et

nivelées, les divers symboles si expressifs, la justification si agréable à l'œil, qu'on est tenté de croire que M. le directeur Bailleul, par une seconde vue, a l'intelligence des formules gigantesques qu'il peint sur le papier. » souligne Terquem dans son *Bulletin de bibliographie, d'histoire et de biographie mathématiques*, annexé aux *Nouvelles annales*.

[...]

Le géomètre Joseph Alfred Serret émet un jugement plus général, lorsqu'à la suite de la parution de son célèbre cours d'algèbre, en 1849, il écrit : « J'ai comparé les formules du spécimen de l'imprimerie Bachelier que j'ai entre les mains, avec les formules analogues d'ouvrages publiés par M. Bachelier il y a une dizaine d'années, puis avec les formules d'ouvrages publiés par d'autres éditeurs français, anglais, allemands et italiens. Cette comparaison me permet d'affirmer que l'imprimerie typographique de M. Bachelier répond de la manière la plus complète à tous les besoins de l'Analyse Mathématique actuelle, et que les ouvrages publiés par cet éditeur, depuis six ans, l'emporte, d'une manière incontestable (au point de vue des formules) sur tous les ouvrages de Mathématiques que j'ai entre les mains. »

En 1864, le fonds Bachelier est racheté par un certain Gauthier-Villars. Il écrit à « ses » auteurs : « J'ai l'honneur de vous informer que je me suis rendu acquéreur de l'Imprimerie et de la Librairie de M. Mallet-Bachelier. Je ne négligerai rien pour conserver les bons rapports que mon prédécesseur a toujours eu avec ses Correspondants, et pour maintenir la réputation que la maison s'est acquise par ses travaux typographiques. ». La maison Bachelier entre ainsi dans une autre succession, celle de l'empire éditorial Gauthier-Villars.

or, on tire de là successivement

$$\begin{aligned}
 a-x &= \frac{1}{b+\frac{1}{c+\frac{1}{d+\frac{1}{x}}}}, & \frac{1}{a-x} &= \left(b+\frac{1}{c+\frac{1}{d+\frac{1}{x}}}\right), \\
 b+\frac{1}{a-x} &= \frac{1}{c+\frac{1}{d+\frac{1}{x}}}, & \frac{1}{b+\frac{1}{a-x}} &= \left(c+\frac{1}{d+\frac{1}{x}}\right), \\
 c+\frac{1}{b+\frac{1}{a-x}} &= \frac{1}{d+\frac{1}{x}}, & \frac{1}{c+\frac{1}{b+\frac{1}{a-x}}} &= \left(d+\frac{1}{x}\right), \\
 d+\frac{1}{c+\frac{1}{b+\frac{1}{a-x}}} &= \frac{1}{x}, & \frac{1}{d+\frac{1}{c+\frac{1}{b+\frac{1}{a-x}}}} &= x.
 \end{aligned}$$

Un texte de Galois dans les *Annales de Gergonne*, en 1828-1829.

or, on tire de là successivement

$$\begin{aligned}
 a-x &= \frac{1}{b+\frac{1}{c+\frac{1}{d+\frac{1}{x}}}}, & \frac{1}{a-x} &= \left(b+\frac{1}{c+\frac{1}{d+\frac{1}{x}}}\right), \\
 b+\frac{1}{a-x} &= \frac{1}{c+\frac{1}{d+\frac{1}{x}}}, & \frac{1}{b+\frac{1}{a-x}} &= \left(c+\frac{1}{d+\frac{1}{x}}\right), \\
 c+\frac{1}{b+\frac{1}{a-x}} &= \frac{1}{d+\frac{1}{x}}, & \frac{1}{c+\frac{1}{b+\frac{1}{a-x}}} &= \left(d+\frac{1}{x}\right), \\
 d+\frac{1}{c+\frac{1}{b+\frac{1}{a-x}}} &= \frac{1}{x}, & \frac{1}{d+\frac{1}{c+\frac{1}{b+\frac{1}{a-x}}}} &= x.
 \end{aligned}$$

... et dans le *Journal de Liouville*, en 1846.

**Actes notariés passés à Flagy (77) et concernant l'Yonne
par Jean Cousin**

AD77 : 199 E 5 - Maître Raphaël LEGENDRE - Flagy
05 novembre 1735 : CM de Gilles REGNIER, maître serrurier à Villeneuve-la-Guyard (89), veuf de feu Marguerite PUDÉ, avec Geneviève CHAUVEAU, fille de Etienne CHAUVEAU, maréchal à Flagy, et de Michèle MARCON

10 novembre 1735 : CM de Gabriel GALLOIS, fils de feu Gabriel GALLOIS, et de Anne AUDBERT (remariée avec Charles BOYNARD, laboureur à Villoiseau, paroisse de Blennes), avec Elisabeth MASLIN, fille de feu Pierre MASLIN, manouvrier à Flagy, et de Jeanne PÉROTIN

31 janvier 1736 : titre nouveau de la rente passée le 26 février 1705 devant Maître LEBEIGUE, notaire à Egreville, par Pierre CHAMAILLARD, tonnelier à Egreville, époux de Jeanne GUILLAUME, fils et héritier de feu Denis GUILLAUME, manouvrier à Egreville, et de feu Jeanne PÉPIN

12 février 1736 : titre nouveau de la rente passé le 13 février 1703 devant Maître ROUX, notaire à Flagy, par Madeleine GAULTIER, épouse de Louis DESGRANGES, vigneron et ferreux (?) à Flagy, fille et héritière de feu Nicolas GAULTIER, manouvrier à Flagy, et de Françoise MARTIN

21 mars 1736 : titre nouveau des rentes passées les 12 avril et 27 octobre 1743 devant le notaire soussigné, par Jacques LIGERON, marchand meunier à Flagy, fils et héritier de feu Jean LIGERON, receveur de la terre et seigneurie de Dormelles

16 avril 1736 : titre nouveau par :

- Eloy BERTRAND, laboureur et meunier au Petit Moulin, paroisse de Thoury-Férottes
- Pierre BERTRAND, laboureur à Chantemerle, paroisse de Thoury-Férottes, fils et héritier de feu Simon BERTRAND
- Marie Catherine AUDIX, veuve en 1^{es} noces de feu François BESNAULT, laboureur à Thoury-Férottes, époux en 2^{es} noces de Abraham RAMON, laboureur à Thoury-Férottes, tutrice de son enfant du 1^{er} lit. Le dit feu François BESNAULT, fils de feu Anne BERTRAND, veuve de feu François BESNAULT, l'aîné, laboureur et meunier à Thoury-Férottes

Les dits Eloy, feu Simon, et feu Anne BERTRAND, enfants et héritiers de feu Eloy, laboureur et meunier au Petit Moulin

07 mai 1736 : succession de feu Jean BOULLET, sabotier à Flagy, et de feu Jeanne BERGERON, entre :

- Etienne LALLIER, sabotier à Flagy, petit-fils
- Pierre COMBE, manouvrier à Flagy, tuteur des enfants mineurs de feu Espérance BOULLET, fille des défunts
- Geneviève SUZANNE, tutrice de ses enfants mineurs d'avec feu Etienne BOULLET, sabotier à Flagy, fils des défunts

12 juin 1736 : CM de Eloi BILLARD, fils de Eloi BILLARD, manouvrier à Chevry-en-Sereine, et de feu Anne MAURI, avec Colombe COUPPÉ, fille de Jacques COUPPÉ, manouvrier à Dormelles, et de feu Sébastienne DORLON

08 octobre 1736 : testament de Marie Claire Joseph BIGOT, couturière à Flagy, domiciliée chez la veuve de feu Louis BON, à Flagy

29 novembre 1736 : Bail du Moulin de Guerlot, par Nicolas LEBEIGUE, receveur de la terre et seigneurie de Dormelles, demeurant au Château de Dormelles, à Jean LIGERON, meunier à Dormelles, et Elisabeth BOIS, son épouse

29 décembre 1736 : titre nouveau par Louis RATELLIER, manouvrier à la Fontaine, paroisse de Villemaréchal

AD77 : 199 E 6 - Maître Raphaël LEGENDRE - Flagy

07 janvier 1736 : CM de Nicolas JADRAP, fils de Jean JADRAP, et de feu Catherine DEBIENE, avec Hélène VINCENT, fille de feu Jean VINCENT, vigneron à Noisy, et de Marie RENIER (remariée avec le dit Jean JADRAP)

12 mars 1736 : succession de feu Jean PRÉAU, manouvrier à Ville-St-Jacques, et de feu Marie NOEL, entre leurs enfants :

- Alexandre PRÉAU, manouvrier à Ville-St-Jacques
- Catherine PRÉAU, épouse de Jacques GOSMERY, laboureur à Ville-St-Jacques

17 mai 1736 : PS de feu Jean PIERRE, laboureur à Bichereau, paroisse de Thoury-Férottes, époux de Marguerite BLANCHARD, entre leurs enfants :

- Toussaint PIERRE, laboureur à Bichereau
- Jean PIERRE, laboureur à Rudignon, paroisse de Flagy
- Georges PIERRE, manouvrier à Thoury-Férottes
- Louis PIERRE, domestique du curé de Thoury-Férottes
- Marie PIERRE, épouse de Edme PERTUISSON, vigneron à Thoury-Férottes

30 juillet 1736 : CM de François COMBE, garde des chasses à bois de Monseigneur de CAUMARTIN, seigneur de Dormelles et autres lieux, demeurant au Pimard, paroisse de Dormelles, fils de feu François COMBE, garde des chasses à bois de Monseigneur de CAUMARTIN, demeurant au Pimard, et de Louise SCILLÉ, avec Marie Jeanne Rémie BEAUMONT, fille de feu Pierre BEAUMONT, maçon en plâtre à Flagy, et de feu Jeanne BOYER

20 octobre 1736 : CM de Louis BESSONNEAU, vigneron à Lorrez-le-Bocage, fils de feu Pierre BESSONNEAU, manouvrier à Lorrez-le-Bocage, et de Marie LIGER, avec Marie COUPPÉ, fille de Jacques COUPPÉ, manouvrier au Bois, paroisse de Dormelles, et de feu Sébastienne DORLON

29 octobre 1736 : IC d'entre Nicolas BOYNARD, manouvrier à Flagy, et de feu Anne GALLOIS

02 décembre 1736 : CM de Jean ERY, cordonnier à Flagy, veuf de feu Anne BLANCHARD, avec Marie Anne LAILLER, demeurant à Flagy, veuve de feu Claude PANEREAU LECLERE, fille de feu Noël LAILLER, et de Jeanne DEVULLAINE

18 janvier 1741 : titre nouveau de la rente passée le 02 août 1720, devant le notaire soussigné, par :

- Jacques VENET, maître chirurgien à Flagy
- Marie VENET, épouse de Jean MARIE, manouvrier à Flagy
- Michel VENET, tailleur d'habits à **Champigny-sur-Yonne (89)**

enfants et héritiers, chacun pour 1/3, de feu Françoise DECORNOY, veuve de feu Michel VENET, maître chirurgien à Flagy

03 juillet 1741 : CM de Prix BEIGUE, charretier au service de Charles SDILON, laboureur fermier à Gumery, paroisse de Flagy, fils de feu Henry BEIGUE, laboureur à **Vallery (89)**, et de Anne ANCELLIN, avec Marie Anne DEMERLANGE, au service du dit Charles SDILON, fille de feu Claude DEMERLANGE, et de Marie BUFFETEAU

AD77 : 106 E 3 - Maître AUXERRE - Flagy

29 mai 1776 : IS de feu Blaise PRIEUR, manouvrier à Férottes, et de feu Marie Madeleine MAURY, à la requête de leurs filles :

- Marie Madeleine PRIEUR, demeurant à **Montacher (89)**

- Marie Madeleine Elisabeth PRIEUR, demeurant à **Montacher (89)**
- Marie Aimable PRIEUR, demeurant à **Montacher (89)**

Parmi les titres et papiers, on trouve :

- un lot de partage échu au défunt de Gabriel PRIEUR, son père, suivant acte passé le 09 juin 1750, devant Maître COUDRAY, notaire à Launoy-lès-Flagy

02 avril 1779 : PS de feu Charles MAURY, manouvrier à Flagy, entre :

- Thomas MAURY, manouvrier à Flagy, son frère
 - Gabriel PRIEUR, laboureur à Voulx, tuteur des enfants, de feu Blaise PRIEUR, et de feu Marie Madeleine MAURY
 - Marie Madeleine PRIEUR, épouse de Jean Baptiste GUILLE, manouvrier à **Montacher (89)**
 - Marie Elisabeth Aimable PRIEUR
- ces deux dernières filles des dits feu Blaise PRIEUR, et feu Marie Madeleine MAURY

Répertoire des familles étudiées (édition année 2009)

Le Répertoire des familles étudiées (édition année 2009) est disponible :

Un volume 288 pages. 9 500 lignes regroupant les patronymes étudiés par environ une centaine de nos adhérents.

C'est un outil indispensable pour mettre en relation ceux qui effectuent des recherches sur les mêmes branches familiales. **12 €**

- Vous pouvez adresser vos commandes au 27/4 place Corot à Auxerre. -

Actes notariés passés à Thoury-Férottes (77) et concernant l'Yonne

par Jean Cousin (suite de *Généa-89* numéro 133)

48 E 14 - Maître COUDRAY Jean Baptiste

14 août 1788 : Titre nouvel de rente par : François ROBIN, manouvrier ; Marie MULTIGNIER, demeurant à la Maison-Brûlée, paroisse de Chevry-en-Sereine ; Jean MULTIGNIER, manouvrier à Villechasson, paroisse de Chevry-en-Sereine ; Simon Claude VENET, manouvrier à la Maison-Brûlée ; Louis MULTIGNIER, demeurant à la Maison-Brûlée ; Julien DAGUET, laboureur à Chevry-en-Sereine ; Hubert DAGUET ; Marie DAGUET ; les dits Julien, Hubert, et Marie DAGUET, enfants de feu Julien DAGUET, et de Marie Madeleine MULTINIER ; Madeleine FONTENOY, demeurant à Chevry-en-Sereine, tutrice de ses enfants mineurs d'avec feu Pierre MULTINIER ; Joseph BESSONNEAU, laboureur au **Mée, paroisse de Villegardin** ; Antoine ROBIN, manouvrier à Courcelle ; Tous, héritiers et représentant de feu Jean MULTINIER, laboureur à Courcelle, paroisse de Chevry-en-Sereine ; Jeanne MULTINIER, veuve de Antoine ROBIN, manouvrier à Villechasson, héritière et représentante de : feu François MULTINIER, manouvrier à Chevry-en-Sereine ; feu Louis MULTINIER, manouvrier à Chevry-en-Sereine ;

Isaac DEVENET, manouvrier à Chevry-en-Sereine, et Marie MULTINIER ; feu Antoine MULTINIER, manouvrier à Courcelle ; feu Marguerite NARCAULT, veuve de feu Jean MULTINIER, laboureur à **Chéroy**.

25 mai 1790 : Titre nouvel de rente par François BERTAUCHE, vigneron à **Courlon**, pour Marie Anne RODDIER, tutrice de ses enfants mineurs d'avec feu Jean Baptiste GRIVOIS, son 2^e époux, laboureur à Thoury-Férottes. Les dits mineurs, héritiers de feu Jean GRIVOIS, leur grand-père, laboureur à Thoury-Férottes.

27 mars 1791 : Partage de la succession de feu François GAUTHIER, et de feu Marie Anne JEANNET, décédés à Montmachoux, entre leur enfants :

- François GAUTHIER, tissier en toile à Montmachoux
- Geneviève GAUTHIER, épouse de Pierre DEROUET, manouvrier à Voulx

Laurent Etienne HUET, manouvrier à **Villeneuve-la-Guyard**, tuteur de Laurent Pierre

- HUET, son fils mineur d'avec feu Marie GAUTHIER, décédée à **Villeneuve-la-Guyard**

21 mai 1792 : Partage de la succession de feu Claude HUET, manouvrier à Voulx, décédé il y a 8 ans environ, époux de Marie Anne JACQUET, entre leurs enfants :

- Claude François HUET, manouvrier à Voulx
- François HUET, manouvrier à **Villeneuve-la-Guyard**
- Pierre HUET, manouvrier à Thoury-Férottes
- Reine Marie Rose HUET, épouse de Pierre MASSE, bourgeois de Paris (75)
- Marc HUET
- Jean HUET
- Désiré HUET
- Edme Abraham HUET

48 E 16 - Maître COUDRAY Jean Baptiste

8 février 1793 : Inventaire de la succession de feu Pierre DUTEIL, ancien charpentier à Thoury-Férottes, fait à la requête de ses enfants :

- Joseph DUTEIL, manouvrier à Thoury-Férottes
- Jean DUTEIL, compagnon maréchal à **Chéroy**
- Marie Anne DUTEIL, épouse de Blaise BOUGRAIN, manouvrier à Flagy
- Marie Anne FOIN, veuve en 1^{es} noces de feu Nicolas DUTEIL, maréchal à Thoury-Férottes, et épouse en 2^{es} noces de Jean Baptiste MARTIN, pionnier à Voulx

48 E 17 - Maître COUDRAY Jean Baptiste

9 ventôse an 03 : Contrat de mariage de Alexis PATOU, vigneron à **Villeblevin**, âgé de 46 ans, fils de feu Alexis PATOU, et de Marie DECOUTIE, avec Elisabeth SIMEAU, âgée de 35 ans, fille de feu François SIMEAU, vigneron à Montmachoux, et de Elisabeth VENET

03 ventôse an 03 : Partage de la succession de feu Blaise PRIEUR, laboureur à Thoury-Férottes, entre :

- Eloy BEIGUE, dit « Jaunet », vigneron à Thoury-Férottes, étant aux droits de Marie Madeleine PRIEUR,

épouse de Jean Baptiste GILLE, manouvrier à **Montacher**, et de Blaise PRIEUR, charron à Blennes

- Blaise BEIGUE, vigneron à Thoury-Férottes, aux droits de Marie Madeleine Elisabeth PRIEUR, épouse de Nicolas AUBRY, manouvrier aux Barreries, commune de **Montacher**
- Jean PRIEUR, absent depuis plus de 6 ans, sans savoir où il est

Les dits Blaise, Marie Madeleine Elisabeth, et Jean PRIEUR, enfants du dit feu Blaise PRIEUR

2 messidor an 03 : Contrat de mariage de Claude LAURENT, sabotier à Thoury-Férottes depuis 3 ans environ, veuf de Marie Colombe BOURDELOT, décédée le 12 juin 1783 à **St-Pregt-lès-Sens**, avec Marguerite Louise DAUBY, demeurant à Thoury-Férottes, veuve de feu Antoine VIDULLIN, menuisier à Fromonville

48 E 18 - Maître COUDRAY Jean Baptiste

28 ventôse an 07 : Partage de la succession de feu Marie Anne JACQUET, décédée à Thoury-Férottes il y a 1 an environ, veuve de Claude HUET, entre leurs enfants, et petits-enfants :

- Pierre HUET, vigneron à Lichiot, commune de Voulx, en son nom et comme étant aux droits de Claude François HUET, vigneron à Lichiot, de Marc HUET, vigneron à **Villeneuve-la-Guyard**, et de Edme Abraham HUET, manouvrier à Voulx
- Jean HUET, manouvrier à Moret-sur-Loing.
- [...]HUET, épouse de Honoré THIVÉ, tonnelier à Voulx
- Marie Rose, épouse de Pierre MASSE, marchand de vins à Paris (75)
- Marc HUET, tuteur des enfants mineurs de feu François HUET, manouvrier à **Villeneuve-la-Guyard**, décédé il y a 2 ans environ

Soldats de Bellechaume, morts pour l'Empire

Par B. Goudon

Nous avons annoncé la publication dans le Génée-89 n°136 du relevé des décès de soldats de l'Empire. Ce relevé commence à être exploité et complété. Dix conscrits originaires de Bellechaume y sont cités. Les voici avec en complément les remarques de monsieur Bernard Goudon :

BASSET Paul, décédé de fièvre le 14 octobre 1807 à Francfort (Allemagne), Hôpital militaire, fusilier au ()^{ème} régiment de ligne du ()^{ème} bataillon de la 7^{ème} compagnie.

Il est né à Bellechaume le 21 janvier 1788, fils de Jean BASSET, laboureur né le 27 décembre 1747, à Bellechaume, marié le 19 2 1776 avec Marie ou Marie Anne GOUDON, née le 27 novembre 1749 et décédée le 27 août 1807 à Bellechaume

CHAUDRON Pierre, né vers 1784, décédé de fièvre le 21 janvier 1805 à Bruges, Hôpital militaire N° 5 à l'âge de 21 ans, fusilier au 30^{ème} régiment de ligne du 1^{er} bataillon de la 8^{ème} compagnie.

Il est né à Bellechaume le 12 avril 1783, fils d'Etienne CHAUDRON, manouvrier, né vers 1734 (peut-être à Mercy) décédé le 11 février 1810 à Bellechaume, marié le 8 janvier 1767 avec Marie Jeanne CHAUCHEFOIN, née le 12 septembre 1744 et décédée le 4 3 1824 à Bellechaume

CHAUSOIN Edme, fils d'Edme Thomas et de SOUCHÉ Reine, décédé le 5 mai 1802 à Joigny (89), grenadier à la 107^{ème} 1/2 brigade d'infanterie

Edme CHAUCHEFOIN est né à Bellechaume le 12 septembre 1778 fils d'Edme Thomas CHAUCHEFOIN, né le 20 décembre 1746 et décédé avant 1790 à Bellechaume. marié le 5 novembre 1771 avec Marie FOUCHY, née le 6 juillet 1749 à Bellechaume.

DELAGNEAU Jean, décédé de fièvre le 22 juillet 1800 à Pavie (Italie), Hôpital militaire, fusilier à la 2^{ème} 1/2 brigade du 1^{er} bataillon 1^{ère} compagnie.

On trouve à Bellechaume un Jean DELAGNEAU né le 22 octobre 1770 c'est le seul qui peut correspondre.

FAVOT Jean, décédé le 10 décembre 1813 à Haguenuau (67), Hôpital civil et militaire, soldat au 15^{ème} bataillon du train d'équipage de la 4^{ème} compagnie.

Jean FAVOT est né le 19 décembre 1791 à Bellechaume, fils de : Jean FAVOT, bûcheron-vigneron, né vers 1763 et décédé le 23 décembre 1852, marié le 1^{er} mars 1791 avec Geneviève Françoise LENFANT, née le 22 juin 1769 et décédée le 28 octobre 1831 à Bellechaume.

Prénoms de nos ancêtres

B.C.

Nous lisons les RP avec application, et parfois, nous sommes confrontés à des prénoms qui nous laissent perplexes, c'est ce qui vient de m'arriver. Aussi, sûre que d'autres s'interrogent, voici mes dernières découvertes : « Trésor de chronologie » de Mas Latrie, catalogue des Saints, m'a donné ces réponses :

Alpaïs de Cudot, morte le 3 novembre 1211, (depuis le 800^e anniversaire de sa mort - l'an dernier- elle sera fêtée le jeudi de l'Ascension !).

Avoie (s'écrivit plus couramment « Avoye »), voir Avit = Avoie du Perche, fête le 17 juin,

Avoie = Hedwige = Havoie = Avoie, duchesse de Pologne, morte le 15 octobre 1243, canonisée en 1267.

Avoie, captif à Paris, ou Avit de Lançais, fête le 22 mars.

Candide, d'Artémas, fête le 6 juin,

Candide, martyr en Barbarie, fête le 15 juin

Candide, convertie par St Pierre à Rome, fête le 4 septembre,

Candide la jeune, martyre à Naples en 586, fête le 4 septembre,

Candide, compagnon de St Maurice, martyr, fête le 22 septembre,

Candide, martyr à Rome, 3^e siècle, fête le 3 octobre,

Candide, vierge & martyre à Tartose, morte en 461, fête le 22 octobre.

Candide, de Maestricht = Candres, fête le 1^{er} décembre.

Camille, vierge au diocèse d'Auxerre † 437, fête le 3 mars, (accompagnatrice du corps de S^t Germain avec Magnance, Maxime, Pallaye et Porcaire).

Eusèbe (parmi les 27 recensés), prêtre à Auxerre, fête le 3 mai.

Eutrope, en Ile de France, correspond à St Accroupi,

Eutrope = Euprope, évêque de Saintes, 3^e siècle, fête le 30 avril,

Eutrope, évêque d'Orange en 475, fête le 27 mai,

Eutrope, martyr à Rome, fête le 15 juillet,

Eutrope, veuve à Clermont, fête le 26 septembre,

Eutrope de Tomes, Bulgarie = Eoprope, fête le 10 octobre,

Eutrope, disciple & successeur de St Martin, abbé de St Cybard de Saintes, 5^e siècle, fête le 5 décembre, avec son Maître.

Hélène, vierge à Auxerre, 5^e siècle, fête le 22 mai.

Marien (parmi sept), moine à Auxerre, fête le 20 avril,

Marien & Janvier, morts en Afrique, fête le 11 juillet, (dans mon enfance, le père Janvier alimentait notre livret de caisse d'épargne !).

Nominande, martyre à Cathage, fête le 31 décembre.

Optat, martyr en Ombrie, fête le 14 avril,

Optat, évêque de Milala, Algérie, vers 370, fête le 4 juin,

Optat, évêque d'Auxerre, vers 530, fête le 31 août,

Version féminine : Optate.

Pallaie (= Pallaye, voir ci-dessus), vierge à Auxerre, fête le 8 octobre.

Probe (écrit aussi Proste), de Vérone, fête le 12 janvier,

Probe, de Riete † vers 570, fête le 15 mars,

Probe ou Preuve de Laon, fête le 28 avril,

Probe, à Mayence, prêtre + le 26 mai 859,

Probe, évêque de Gaëte, fête le 6 octobre,

Probe de Byzance, martyr en 568, fête le 19 décembre.

Radegonde, reine de France, religieuse & fondatrice de Ste Croix de Poitiers † 13 août 587,

fêtée à Paris le 30 janvier, ailleurs le 13 août.

Nos contemporains cherchent des prénoms originaux pour la France de demain... Etait-ce déjà la mode au XVI^e & XVII^e siècles ?

Cette liste, loin d'être close, attend vos découvertes ...

Soldats de Bellechaume (suite)

GOUDON Etienne, décédé de blessure le 13 août 1808 à Danzig (Pologne), Hôpital, grenadier au 3^{ème} bataillon du 30^{ème} régiment d'infanterie de ligne, faisant partie du 2^{ème} régiment de grenadiers et voltigeurs réunis N° 5310.

Etienne François GOUDON [~~né le 20 6 1807 à Bellechaume~~] fils de François GOUDON, maçon né le 29 octobre 1748, décédé le 31 mars 1826 à Bellechaume, marié le 9 février 1779 avec Catherine SALLEY, née le 6 mars 1750 à Champlost et décédée le 24 octobre 1825 à Bellechaume.

GOUDON Etienne, né vers 1791, fils de Pierre et de BERTRAND Elisabeth, décédé le 9 septembre 1811, à Saint-Jean-de-Maurienne (73) à l'âge de 20 ans, conscrit du 7^{ème} bataillon bis du train d'artillerie.

Il est né le 8 août 1791 à Bellechaume, fils de Pierre GOUDON, manoeuvrier-laboureur né le 30 mars 1755 et décédé le 16 février 1811 à Bellechaume, marié le 6 mai 1788 avec Elisabeth BERTRAND, née le 20 novembre

1762 à Vorvigny-Esnon et décédée le 4 décembre 1837 à Bellechaume.

GOUDON Jean Louis, né vers 1784, décédé de fièvre gangreneuse le 8 mars 1807 à Besançon (25), Hospice civil à l'âge de 23 ans, conscrit sans service N° 5715.

il n'y a pas de Jean Louis né vers 1784, ni avant ni après cette date? il y en qu'un né le 31 août 1781 mais marié, il décède le 4 octobre 1843.

GOURDON Jean, décédé de fièvre le 12 mai 1814 à Mayence, Hôpital militaire et sédentaire, fusilier, au 20^{ème} de ligne du 2^{ème} bataillon de la 3^{ème} compagnie.

Ce patronyme n'existe passuccession à Bellechaume ; il s'agit peut-être d'un GOUDON

LENFANT Nicolas, décédé de fièvre le 25 septembre 1800 à Milan (Italie), Hôpital civil, fusilier à la 2^{ème} 1/2 brigade du 2^{ème} bataillon de la 2^{ème} compagnie.

On trouve à Bellechaume un Nicolas LENFANT: né le 28 mai 1769 qui est peut être le bon

Soldats de Lézennes, morts pour l'Empire**Par F. BOTTE**

A propos de « Décès de soldats de la Révolution et de l'Empire du département de l'Yonne » (voir Génée-89 n° Le lieu non identifié : *Elzine* est Lézennes. En effet, le décès a été transcrit dans les registres d'état civil de la commune :

- 5 Mi 515/5 (pages 4 et 5) Commune et hôpital de Xérès, transcription à la date du 9 septembre 1813, du décès de **Jean BERNARD**, fusilier à la 1^{ère} compagnie du 2^{ème} bataillon du 96^{ème} régiment d'infanterie de ligne natif de Lézennes, département de l'Yonne, 20 ans, entré à l'hôpital le 26 mars 1811, décédé le 24 mai 1811 par suite de fièvre. Signé par le directeur de l'hôpital, DONZÉ, du commissaire des guerres et du maire de Lézennes, BEAU.

Jean Edme NODIOT, dit né à *Lépine* en 1791, c'est certainement aussi Lézennes car j'ai trouvé :

- 5 Mi 514/15 (page 107) **Jean Edme NODIOT**, baptisé à Lézennes le 8 décembre 1791, né de la veille, fils de Nicolas NODIOT, tisserand et de Françoise ROUGINAT. Parrain, Jean NICOLLE, fils de Edme NICOLLE, tailleur de pierre, marraine, Françoise BERNARD, fille de Edme BERNARD, vigneron, tous de Lézennes.

Nicolas RAFFETIER, il s'agit en fait de Nicolas RAVETIER, son décès a aussi été transcrit dans les registres de décès de l'état civil de Lézennes :

- 5 Mi 515/4 (pages 77 et 78) Extrait mortuaire : Commune de Salamanque, hôpital des Jésuites, du registre des décès dudit hôpital a été extrait ce qui suit : **Nicolas RAVETIER**, grenadier au troisième bataillon du 69^{ème} régiment de ligne, natif de Lézennes, canton d'Ancy-le-Franc (89), entré à l'hôpital le 19 avril 1811, y décédé le 21 avril suivant par suite de fièvre atayique. *Enregistré le présent acte de décès par nous Guillaume MANTELET, maire et officier de l'état civil sitôt la réception dudit extrait ; le 20 janvier 1812 en conformité de l'article 80 du chapitre 4 du Code Civil des actes de décès.*

PASARA, c'est certainement PASSERAT, patronyme présent à Lézennes.

Pierre LARBOUILLAT, grenadier invalide de Lézennes (89)**Par Françoise BOTTE**

En faisant des relevés d'actes d'état civil dans les registres de Lézennes, j'ai été interpellée par cette personne que l'on présentait en tant qu'invalide, comme si c'était sa profession. Sur les conseils de Jean-Robert BLOT (que je remercie) avec lequel je m'entretenais sur ce sujet, j'ai consulté le site des soldats reçus à l'Hôtel des Invalides et j'y ai trouvé ce Lézinois.

Pierre LARBOUILLAT est certainement l'enfant baptisé à Lézennes le 8 mars 1733. Il a pour parrain Pierre LENDORMI (qui signe l'acte), laboureur à Lézennes, et pour marraine Magdeleine LARBOUILLAT (qui, elle, ne sait pas signer), femme de François NODIOT, tisserand. Venant après 4 filles, il est le cinquième enfant du couple formé par Simon LARBOUILLAT, laboureur et Jeanne CHAPOTOT qui s'est uni dans l'église Saint-Étienne de Lézennes le 1^{er} février 1723. Après lui, la famille s'agrandira encore d'au moins 3 garçons¹. Grenadier, blessé lors de la démolition du pont² de Northeim en 1761³, il est reçu à l'Hôtel de Invalides de Paris le 16 mai 1765, et pensionné dès son entrée dans cet établissement⁴. Il avait 37 ans. Il est alors surnommé "La Forge"⁵. Revenu dans sa région natale, il épouse à Pacy-sur-Armançon, le 9 février 1778, Edmée DOSNON (DAUNON, DONON...), fille de feu Jean et de Jeanne LENDORMY, qui lui donnera 4 enfants : Magdeleine Marie, baptisée à Lézennes le 27 juin 1779 ;

Pierre, baptisé à Lézennes le 12 décembre 1780, décédé au même lieu le 31 décembre 1860 ; une fille baptisée à Lézennes le 27 octobre 1782 sous le prénom de Reine, appelée ensuite dans tous les actes Reine Edmée Cécile, morte dans son village natal le 9 décembre 1857, et Louis qui ne vivra que quelques mois (Lézennes : 28 mai 1784 - 9 décembre 1784). Ses trois enfants survivants se sont mariés et ont eu de la descendance.

En août 1793, Pierre LARBOUILLAT, invalide, figure parmi les 11 instructeurs du canton d'Ancy-le-Franc, aux ordres du chef de légion qui ont pour mission d'initier les citoyens de la première réquisition au maniement des armes⁶.

Il meurt dans son village natal le 24 frimaire an 11 (15 décembre 1802). Dans cet acte, il est présenté comme âgé de 74⁷ ans. Pierre LARBOUILLAT, propriétaire, son fils et Edme LARBOUILLAT, cultivateur, son cousin germain, tous deux habitants de Lézennes déclarent ce décès et signent l'acte. Son épouse qui meurt à Lézennes le 14 avril 1821 lui survivra donc près de vingt ans et ce, sans se remarier. Si de nombreux actes le présentent comme invalide, certains le disent pêcheur voire propriétaire.

¹ Edme le 28/02/1735 - Vincent de Paul le 18/12/1737 et Nicolas le 08/04/1740.

² Sur la Rhume en Basse-Saxe / pas de cours d'eau à Nordheim (67).

³ La notice figurant sur le site de l'Hôtel des Invalides indique qu'il s'agit de Nordheim (67). Nordheim est une ville allemande de Basse-Saxe. Larbouillat était trop jeune pour participer aux guerres de la succession d'Autriche (1740-1748), on peut conjecturer qu'il fut blessé au cours de la guerre de sept ans (1756-1763). Peut-être vers le 15 novembre 1760 si l'on suit la « *Correspondance inédite de Victor-François duc de Broglie, maréchal de France, avec le prince Xavier de Saxe, comte de Lusace, lieutenant général. Pour servir à l'histoire de la guerre de sept ans (campagnes de 1759 à 1761)* ». Albin Michel, 1903, p. 148 et suivantes, d'où il ressort que les troupes françaises ont été au contact avec les Saxons ennemis près de Nordheim (Basse-Saxe). (NDLR)

⁴ Je remercie les bénévoles qui travaillent sur les pensionnés de l'Hôtel des Invalides qui m'ont transmis ces renseignements.

⁵ <http://www.hoteldesinvalides.org/> - Registre 42 Acte 098229.

⁶ Les Volontaires nationaux et le recrutement de l'armée pendant la Révolution dans l'Yonne par le Capitaine de BONTIN et le lieutenant CORNILLE - Auxerre - Imprimerie Albert Gallot - 1913. Page 335.

⁷ Ce qui le ferait naître en 1728 alors qu'aucun enfant du couple formé par ses parents n'est né cette année là à Lézennes, bien que ce soit possible physiologiquement, les naissances qui ont précédé la sienne supposée ayant eu lieu les : 20/08/1724 pour une première Marie - 18/04/1726 pour une seconde Marie - 15/09/1729 pour Edmée - 08/05/1731 pour Jeanne.

Une Jeune fille méritante à Lichères (ADY - 9-B 326)

transcrit par E. Gaucher, SGY

L'an mil sept cent soixante et deux, le quatrième jour du mois d'avril au jour de Pâque fleurie, après la grande messe célébrée dans l'église de Saint Vérain de la paroisse de Lichères, en présence de nous Jean Marlot prêtre curé de Lichères, Pierre Herrard Bernard avocat en parlement lieutenant au bailliage de Lichères, Nicolas Camelin avocat en parlement procureur fiscal au dit bailliage et de François Cherbuy notre greffier ordinaire, se sont assemblés les paroissiens de la dite église tant du plus ancien et notable qu'autre au nombre de sept qui sont : le sieur Joseph Bossu, bourgeois, François Morisot, laboureur, François Joubert, compagnon de rivière, Jean Morisot, laboureur ; François Charlot, meunier, Claude Davignon, laboureur, Claude Lefevre, recteur d'école, demeurant tous en la paroisse de Lichères, suivant l'avertissement qui leur fut fait aux prônes du dimanche de la passion dernière et réitéré ce jourd'hui pour vaquer à ce qui a été requis de leur part pour l'exécution de la fondation faite par défunt Monseigneur le Duc et Madame la Duchesse de *Nivernois* pour le mariage de soixante pauvres filles de leur terre par chacun an. Et s'étant les dits paroissiens enquis, ils ont trouvé qu'il faut élire une fille pour tirer au sort, le mardi d'après Pâques prochain. C'est pourquoi les dits paroissiens assemblés ont d'un commun consentement choisi pour élire la dite pauvre fille les trois hommes et les trois femmes ci-après nommés, savoir Jacques Sallin, laboureur, Jean Gangnié, laboureur, François Seguin, compagnon de rivière demeurant en la paroisse de Lichères, Marie Roux, femme de Jean Jendre, Louise Jendre, femme d'Edme Coulon, et Antoinette Davignon, femme de Jean Barjot ; lesquels ils ont promis d'avertir de se trouver pour cet effet dans ce lieu après les vêpres de ce jourd'hui, en témoin de quoi, nous curé et officiers susdits avons signé le procès verbal les jour et an que ci-dessus et ont les dits Jacques Sellier, Jean Gangné et François Seguin déclaré ne savoir signer. (*signatures*) : Marlot curé de Lichères, Bossu, Bernard, Edme Moret, Camelin, C.Fèvre

Et le dit jour quatre du mois d'avril mil sept cent soixante deux après les vêpres chantées en la dite église de Saint-Vérain de Lichères ; les dits Jacques Sallin, laboureur, Jean Gangnié, laboureur, François Seguin, compagnon de rivière, demeurant au dit lieu de Lichères, électeurs, et les filles Marie Roux, femme de Jean Jendre, Louise Jendre, femme d'Edme Coulon, Antoinette Davignon, femme de Jean Barjot, se sont présentés au dit lieu, par devant moi Jean Baptiste Nicolas Marlot, curé de Lichères, Pierre Herrard Bernard, avocat en parlement, lieutenant au bailliage de Lichères, Nicolas Camelin, avocat en parlement, procureur fiscal du dit bailliage, et François Cherbuy notre greffier ordinaire. En présence de plusieurs paroissiens assemblés et après avoir exhorté les dits électeurs et électrices de procéder sincèrement en leur honneur et conscience à l'élection d'une pauvre fille de la

qualité requise, ils l'ont promis et ont prêté le serment accoutumé suivant la fondation ; ensuite a été lu à haute voix les articles 18, 20, 23, 25, 28, 29, 33 et 34 de la fondation.

Cela fait, les dits électeurs et électrices se sont retirés entre eux six seulement ; ils nous ont rapporté, en présence de toute l'assemblée, qu'ils ont élu Gabrielle Gangneau, fille de Martin Gangneau, charbonnier, demeurant au dit Lichères et de défunte Anne Moret, sa mère, âgée de vingt ans ou environ demeurant au dit lieu de Lichères et assuré qu'ils ont bonne connaissance qu'elle n'est fille, sœur, ni nièce d'aucun d'eux et n'a été à leur service, ni à celui des

officiers principaux ni du curé de la paroisse depuis un an, qu'elle est fille de bien catholique, la plus nécessaire qu'ils connaissent, née en cette seigneurie et âgée de vingt ans ou environ.

Après quoi, nous avons averti la dite fille de se trouver le mardi d'après Pâques prochain en l'église de Saint-Potentien de Châtel-Censoir avant la grande messe pour tirer au sort et en cas d'empêchement, d'y envoyer quelqu'un de sa part pour tirer le sort pour elle et pour cet effet lui a été délivré une expédition du présent procès-verbal en foi de la présenter, lorsqu'elle viendra pour tirer au sort ou celui qu'elle enverra pour elle.

En témoins, nous Curé et officiers susdits avons signés le présent procès-verbal, les dits électeurs et électrices ont déclarés ne savoir signer.

Marlot Curé de Lichères Bernard, Camelin, Cherbuy.

Gabrielle GAGNEAU née le 23/01/1743, se marie le 27/09/1763 à Châtel-Censoir avec Toussaint PLAUT déjà deux fois veuf. Louise naîtra le 17/06/1764 à Lichères de ce couple.

Toussaint PLAUT décède le 17 janvier 1766 à Lichères et sa veuve se remarie le 14/02/1775 à Lichères

Les parents de Gabrielle se sont mariés le 5 février 1739 à Lichères. Edme est fils de François et Anne DEVAULT ; et Anne MORET est fille de Etienne et Catherine POULIN, elle décède le 29/04/1747 à Lichères. Ce couple fait parti de la généalogie des Gaucher (Edith Gaucher)

GANGNEAU

François
=Anne DEVAULT

Martin (Edme), charbonnier
=05/02/1739 à Lichères
MORET Anne
† 29/04/1747 à Lichères

Gabrielle ° 23/01/1743
1/= 27/09/1763 à Châtel-Censoir
Toussaint PLAUT
2/= 14/02/1775 à Lichères
Nicolas FRAVEL

Louise PLAUT
° 17/06/1764 à Lichères

Présence d'anciens soldats étrangers dans le Gâtinais pendant la Révolution française

par Jeanine Ben Amor

Qui sont les étrangers rencontrés en Gâtinais pendant la Révolution française ? D'où venaient-ils ? Quelles ont été leurs conditions de vie ? Se sont-ils intégrés à la population locale et de quelle manière ?

Autant de questions auxquelles il est bien difficile de répondre, chacun étant un cas particulier, dépendant de son pays d'origine, de son lieu d'installation, de son métier, des conditions d'intégration rencontrées, de la politique de l'époque. Il faudrait y consacrer une très longue étude.*

L'Autriche et la Prusse venaient d'annexer plusieurs états de l'Est : la Pologne, la Bohême, la Hongrie, la Galicie, Les hommes en âge de combattre ont été enrôlés de force dans les armées autrichiennes, hongroises et prussiennes, alliées contre les armées de la jeune République française. Les étrangers recensés dans le Gâtinais ont, pour la plupart, été faits prisonniers au début des guerres de la Révolution; d'autres ont choisi de déserteur leur armée dans l'espoir d'une vie meilleure en France. Ils sont devenus les Déserteurs étrangers. Difficile de les différencier sans indication spécifique. Leur vie a été d'autant plus difficile que la France traversait une période très dure: pénuries et famines, changements administratifs (nouvelles lois, création des communes,...), guerres intérieure et extérieures.

En quête d'un ancêtre polonais fixé dans le Gâtinais, j'ai été frappée par le nombre relativement important de noms étrangers inscrits sur les registres d'état civil durant cette période. Ma recherche s'est limitée aux soldats originaires de l'Europe de l'Est, figurant sur les registres de quelques communes du Gâtinais et de l'Yonne à partir de 1792.

La liste ci-après résume les renseignements collectés sur ces hommes et cette femme arrivés dans la région : prisonniers de guerre et déserteurs étrangers. Ils ne représentent qu'une infime partie des milliers d'étrangers déplacés loin des frontières et des champs de bataille. Ils seront détenus plus ou moins longtemps dans un « dépôt-prison » situé au chef lieu de certains cantons, en attente d'un échange de prisonniers. Quelques-uns d'entre eux, mais surtout les déserteurs tenteront une intégration par le travail dans la vie civile locale; ce sont ces travailleurs qui se sont fixés et qui figurent dans le tableau.

Parmi les étrangers qui ont «fait souche» dans la région, quelques-uns figurent dans l'arbre de quelques généalogistes de notre association (le Gâtinais Généalogique). Bonnes recherches à tous.

-**Contact** : jbenamor.reneaud@orange.fr

* **Liens** vers d'excellentes études concernant d'autres départements :

<http://www.histoire-genealogie.com/spip.php?article2288> Série de 4 articles (2276, 2280, 2284, 2288) intitulés « La Révolution Française et ses étrangers » par H. C. Martinet;

<http://chapellerablais.pagesperso-orange.fr/site%20archives/html-docs/docs-traces-prisonniers.htm>

<http://chapellerablais.pagesperso-orange.fr/site%20archives/html-docs/docs-prisonniersAD77.htm>

<http://ahrf.revues.org/1066> «Auvergnats malgré eux. Prisonniers de guerre..... » Annie Crépin, Frédéric Jarousse

Sources : Archives départementales du Loiret: - Registres d'Etat civil microfilmés, - actes notariés (série 3E), et série L dont L Suppl 338 (2 Mi 5742) ;

Archives départementales de l'Yonne: - Registres d'Etat Civil numérisés (cote 5 Mi); dont l'extrait de la lettre du Commissaire des Guerres d'Auxerre, du 31 janvier 1806, adressée au maire de Villeneuve/Yonne : *«Il m'est impossible de vous donner, au sujet du prisonnier de guerre mort à votre hospice le 9 nivôse, les renseignements.... Cet étranger faisait partie d'un détachement allant de Dijon à Orléans et les hommes d'escorte n'étaient même pas porteurs d'un contrôle nominatif. Ces étrangers voyageaient dans un désordre qui excitait vraiment la pitié....»*.vue 273, cote 5 Mi 1061/2; - Série L : Administrations (cote L71) : arrêté du 17 Messidor An IV, (page 88) ; «...Répartition de 2 000 prisonniers de guerre entre différentes communes du département »

REVOLUTION FRANCAISE et SOLDATS ETRANGERS venus dans l'YONNE (1792 – 1815)

Ces renseignements sont fournis par les actes consultés où les noms étrangers sont souvent mal transcrits et francisés.

MESINSQUI Andréas, soldat autrichien, prisonnier, décède le 20 fructidor an 3 à Charny.

Notes : Prisonnier détenu au dépôt, y est décédé, aucun autre renseignement [copie acte décès]

VAROSCHEICK Jacob, autrichien-hongrois; né vers 1776 à Saint-Georges (Hongrie), fils de Jacob. Au dépôt de Charny ? Installé cordonnier à Charny (89), marié le 20 prairial an 9 à Charny avec BERGERY Marie Anne 30 ans, veuve de DUGUET Bernard, née le 10 février 1769 à Toucy (89).

Note : Aucun renseignement ne figure sur son acte de mariage [copie acte X]

KALHABY François, né vers 1772 à Hermastadt (Transylvanie). Au dépôt de Charny ? 89 ; installé cordonnier à Charny (89) (Signe) ; il décède le 17 décembre 1820 à Charny 89. Marié le 12 prairial an 10 à Charny avec Louise Françoise Elisabeth HATTAIN ; née vers 1765 à Charny, veuve de Pierre COUTANT.

Notes : signe l'acte de son mariage , nommé KOLAVY à son décès. Descendance dont Jean Baptiste François KOLAVY né le 16 nivôse an 12, (marié à Charny le 3 08 1825). [copie actes]

.../...

TERNIFOSKI Thomas, polonais, né vers 1772 en Pologne, fils de Théodore et de *COMOUTTE* Marie Anne. Prisonnier de guerre à Joigny, s'installe, manouvrier, vacher, à Guerchy; décède le 1^{er} novembre 1826 à Guerchy (89) ; il épouse le 12 prairial an 4 à Guerchy, Marie Jeanne *FARCY*, née le 10 novembre 1765 à Guerchy, fille de feu Claude et de Marie Jeanne *GERBEAUX*.

Notes : Aucun document pour justifier identité et état du marié « Attendu la guerre que la République fait impossibilité fournir les actes... ». Un frère de la mariée est militaire puis garde champêtre à Guerchy ! Descendance appelée *TARIFOSKI*. [copie actes]

JOUANECK Georges, hongrois naturalisé, né vers 1767 à Badjeosze (Hongrie). Soldat prisonnier de guerre à Joigny 89 ; s'installe manouvrier, vacher, à Guerchy où il décède le 18 novembre 1821. Il épouse le 10 frimaire an 9 à Guerchy, Sophie *PRESINET*, née le 6 septembre 1774 à Paris (75), abandonnée, élevée à Guerchy.

Notes : déclaration de naturalisation jointe à l'acte du mariage, faite devant le juge de paix de l'arrondissement communal de Joigny avec mention : ex-fusilier du Régiment Ferdinand, description physique et certificat de bonne conduite du chef du dépôt, visés par le sous-préfet. (Mentionné Hongrois à la naissance de sa fille, an 10). Descendants appelés : « Janèque, Jonek » [copie des actes]

CHRISTIANN Pierre, *allemand*, né en 1767 (ou 1755 ?) à Mayence (Allemagne) ? fils de Philippe et de Marie *CURTINE* ou *GUSTINE*. Prisonnier de guerre, installé, manouvrier, à Champvallon, décédé à Guerchy le 18 janvier 1807 ; marié le 7 vendémiaire an 11 à Guerchy avec Marie *RINGUET*, née à Guerchy vers 1769, fille de feu Germain et de Marie Jeanne *TRAVELLY*.

Notes : Acte de mariage succinct, renvoyant aux publications à Champvallon, alors âgé de 35 ans.

A la naissance de son fils Pierre Claude *CRISTIAN*, le 9 nivôse an 13, il est indiqué « naturalisé français », âgé de 49 ans ; après son décès, sa femme vivra avec Joseph *BARNOWISKY*.

Naissance posthume de Pierre Joseph le 2/09/1807. Descendance [copie actes]

BARNOWISKY Joseph, polonais, né vers 1770 à *Sause* (Haute Pologne). Prisonnier de guerre ; manouvrier, installé à Guerchy où il décède le 13 avril 1832. En 1808, vit en concubinage à Guerchy, avec Marie *RINGUET*, née vers 1769 à Guerchy, veuve de Pierre *CHRISTIANN*.

Notes : A la naissance de sa fille le 3 juillet 1809, il la déclare comme légitime et dit vouloir se marier mais que « étant étranger polonais, il n'a pas les papiers nécessaires », idem en 1815 . Descendance . [copie actes]

FAUXCINQTIÉ Jean Baptiste, polonais-autrichien, né vers 1768 à *Vadoviee* (Pologne), fils de feu François et de feu Cobiliou *CAS*. Soldat autrichien prisonnier à Rogny (89) ; domestique, installé à Rogny où il décède le 11 mai 1811. Il se marie le 26 pluviôse an 5 à Rogny avec *DEREMY* Marie Françoise, âgée de 35ans, veuve de Jean *DEGONDE*, de Marly-en-Brie (78) ?

Notes : A son décès, il est nommé *FAUXINQUÉ*, âgé de 48 ans et sa femme est appelée Françoise Henry. La mention de prisonnier autrichien ne figure que sur son acte de décès [copie actes]

POUSSEGAR Etienne, hongrois, né vers 1773 à Seygard (Hongrie), fils de Baptiste et de *SISTRASZ* Marie. Prisonnier de guerre en dépôt à Sens, installé manouvrier à Champvallon où il épouse le 3 vendémiaire an 8 Catherine *JOFFROND*, née en 1773 à Champvallon, fille de feu Isidore et d'Anne *CHARPENTIER*.

Notes : Acte de notoriété devant Me Ravin, notaire public à Senan, passé le 2 vendémiaire an 8.

KOLYECH Joseph, bohémien autrichien, né vers 1769 à *Metrasnitch* en Bohême, fils de Simon et de Marguerite *KREMERECHE*. Prisonnier de guerre autrichien, installé à Chablis (1800) ; tailleur de pierre (signe); décède à Chablis (89) le 17 septembre 1836. Il épouse le 4 avril 1811 à Chablis, *BACHELIER* Jeanne (propriétaire), née vers 1759, veuve de Léonard *DUPUISBOURG* (carrier) ; elle décède le 10 novembre 1812.

Notes: Acte notoriété devant le juge de paix du 6 janvier 1811, visé par tribunal de 1^{ère} instance de l'arrondissement d'Auxerre le 18 février ; témoins : *ROTSBAUD* Joseph (Signe).

Remarié le 16 février 1813 à Chablis avec *BERTRAND* Claudine née vers 1775 à Semur-en-Auxois (21). [X de 1811 vues 163 et 164, 5 Mi 206/4 Chablis], Inscrit *KOTZECK* à son décès [vue 232 5 Mi 207/5]. Descendance .

RODBAUES Joseph (*ROTHPAOR*), allemand autrichien, né vers 1778 à Mitke ? en Allemagne, fils de Joseph et de *ROTPERQUE* Marie Anne. Prisonnier de guerre autrichien, manouvrier, installé à Chablis 89 (en germinal an 8);. Tailleur de pierre (signe); il décède le 6 août 1839 à Chablis où le 10 brumaire an 9, il a épousé Ivone *THOMAS*, 28 ans, ouvrière en linge, née vers 1772, à Saint-Malo (56), fille de feu Olivier et de Françoise *BELLEAU*.

Notes : Acte de notoriété devant le juge de paix de Chablis le 2 brumaire an 9 pour constater l'âge requis, Signe =Josef Rothbauz. [copie actes X : vues 234/235 5 Mi 205/6 AD89]. Descendance (Inscrits : *RODEBAU*, *ROTHPAOR*). Témoin à son décès : Damas *ROTHPAOR*, son fils, maçon.

GOUTSOYE Antoine, polonais, né vers 1777 à Lempsen aux environs de Tarnów (Pologne), fils d'Antoine et de feu *GERMAIN* Catherine, provenant du dépôt de Joigny, installé manœuvre à Courtenay (45), décédé à Laduz le 30 avril 1842, il se marie à Courtenay le 20 juin 1815 avec Marguerite PROVIN, née le 27 mars 1785 à Courtenay, fille de feu Pierre et de feu Marie Anne TOULOUSE.

Notes : Acte notoriété devant le juge de paix de Courtenay le 2 septembre 1809, enregistrement du jugement au tribunal civil de Montargis le 3 octobre. Reconnaissance d'un garçon né le 27 mars 1813 à Châtillon-sur-Loing (45). Veuf une première fois, il se remarie avec Marie Anne DUMAT à Chuelles le 20 juin 1820, à nouveau veuf, il épouse en troisièmes noces, le 14 novembre 1820 à Courtenay, Adélaïde LHUILLIER née à Laduz (89) avec déclaration devant maître Ravin de Guerchy. Au décès est déclaré mendiant, âgé de 76 ans. [copie Actes X , ° et +]

SUCHANECK Joseph, bohémien, né vers 1771 à *Wochatek* (Bohême), il s'installe à Villeneuve-sur-Yonne. Militaire, tailleur, il décède le 4 février 1806 à Villeneuve-sur-Yonne après avoir épousé le 10 nivôse an 8 à Villeneuve-sur-Yonne Marie Antoinette MESNY, née le 27 janvier 1768, Villeneuve-sur-Yonne, fille de Jacques et de Marie FETE.

Notes : aucun renseignement familial et situation sur son acte de mariage (vue 71 M, 5Mi 1060, An6-An8, AD 89) ; naissance d'enfants dont Louis « SOUKANECH » le 7 floréal an 9 à Villeneuve, qui se marie le 27 juin 1822 à Villeneuve-sur-Yonne avec A.V. BERTAULT. Louis est marchand épiciier (vue 27 M, 5 Mi 1062, 1822-1825), descendance.

LADISLAŮS Paul, né vers 1773 à *Petky* (*Transylvanie Hongrie*). Prisonnier de guerre en dépôt à Joigny, il s'installe à Villeneuve-sur-Yonne où il épouse le 30 nivôse an 8 Marie SERRÉ, née le 30 mai 1781 à Villeneuve-sur-Yonne, fille de Jacques et de Marie BRISSOT.

Notes : aucun acte dans les registres d'état civil de Villeneuve-sur-Yonne après son mariage. [plusieurs étrangers se sont mariés an 8 à Villeneuve-sur-Yonne sans actes postérieurs. On peut soupçonner un mariage de complaisance Ou un allègement des effectifs dans les dépôts de prisonniers en les rendant à une vie civile?]

LECHINAKOWSKA Marie Anne, *polonaise*, née en mai 1786 aux environs de MarienWerder (Prusse Occidentale), fille de Jean, chirurgien major pour la Prusse Occidentale, et de Anne GROUWSKA. Installée à Seignelay (1816) elle accompagne un soldat français. Elle décède à Montcorbon (45) le 3 juillet 1841. Elle s'est mariée à Montcorbon le 22 avril 1834 avec BEZANCON Achille Auguste, né en mai 1809 à Courtenay et veuf de Marie Elisabeth GOUDON.

Notes: Venue avec le soldat Florentin BEAUJEAN vers 1816, acte notoriété du 05/01/1834, (établi après le décès de Beaujean) : présenté au juge de paix de Châteaurenard 45, enregistré par le tribunal civil de Montargis le 7 avril 1834. Témoins : Dutkewiez et trois soldats « de Napoléon », français, amis de

Beaujean ; quatre enfants nés à Seignelay, non officiellement reconnus par Beaujean, déjà marié à Seignelay (an7). Descendance actuelle . [copie actes]

SIGMUND Jean Christophe, *allemand*, né vers 1800 près de Boeblingue (royaume de Wurtemberg), fils de feu Gottlieb, tisserand, et de KLOZ Marie Madeleine. Installé à Seignelay, tailleur d'habits (signe), il décède à Seignelay le 25 décembre 1874 après avoir épousé le 7 février 1831 à Seignelay, Françoise Félicité RAVIN, âgée de 22 ans, fille de feu Louis Georges et de Georgette BERNARD, de Seignelay.

Notes : aucune mention de la nationalité et du statut du mari, « lecture faite des actes de naissance des époux et du décès des pères », [trop jeune pour avoir été fait prisonnier ou soldat] ; l'épouse est couturière en 1831, nombreux enfants morts jeunes, mais descendance avec Félicité Denise née en 1837, mariée à Seignelay en 1857 avec GORCE Alexandre [actes X (5Mi 855/7 vue 153) et † (5Mi 857/2 vue 207)]

ERFURTH André Gottfried, *prussien*, né le 8 décembre 1786 à Grosschierstadt, Sohersleben (Prusse), fils de feu Sigfried (tisserand) et de feu Marie Sophie FESTERLING. Il s'installe ouvrier, bûcheron, à Seignelay où il décède le 12 septembre 1834, après s'y être marié le 7 septembre 1819 avec Anne Félicité DAULIER, née à Seignelay le 27 juin 1787, fille de G. (drapier) et de LEPRINCE M. R..

Notes : Les conjoints sont ouvriers en laine en 1819, les actes écrits en allemand (naissance, décès de ses parents) ont été traduits et légalisés par les procureur et tribunal civil, aucune mention de sa situation (prisonnier ou ?...). [copie acte X]

KASSIS Joseph, polonais, né le 19 mars 1779 à Kamiouska, Voloska, Joukault, (Pologne), fils de Jean-Baptiste, laboureur, et de Marie *BARTHZOLOGY*. Il s'installe, garçon de moulin, à Seignelay où il décède le 23 janvier 1829. Il épouse à Seignelay le 18 janvier 1818 Anne MIQUELET, 36 ans, née le 8 juillet 1781 à Auxerre, fille de Philbert et de Marie MOREAU.

Notes : Acte de notoriété du 9 05 1817 enregistré par le juge de paix de Seignelay, visé par le tribunal civil de l'arrondissement d'Auxerre le 15 septembre 1817. Descendance dont Pierre Abel né le 12 novembre 1818 à Seignelay 89 [copie acte X]

DROUSSE Procope, polonais, né vers 1772 à Vilna (Pologne), fils de feu Jacques et de PICASSE Française.

Prisonnier de guerre en 1794 au Luxembourg, il s'installe à Chablis (an4 = 1796), carrier, tailleur de pierre et décède à Beaumont (89) le 1^{er} juin 1852. Il a épousé à Chablis le 1^{er} ventôse an 6, Marie Véronique BEUNIER, 23 ans, fille de feu Georges et de Marie Anne HENRY, domiciliés à Chablis.

Note : Acte d'attestation [notoriété ?] devant le notaire Gois, de Chablis, le 21 pluviôse an 6./ [vue 219 5 Mi 205/5 AD 89]. Acte de notoriété devant le juge de paix de Seignelay le 12 décembre 1822, témoins : Joseph KASSIS Polonais. 3^{ème} mariage le 31 janvier 1824 à Beaumont avec Julie LEROI [vue 161 5Mi 137/6 AD89]. Nom orthographié BROUSSE, DROUSSE. Descendance.

Nouveaux adhérents

(suite de Génée-89 n°130)

numéro	nom prénom	adresse	code	ville
2156	M. FAUCONNIER Jacques		24600	- VANXAINS
2157	M. DUBOUÉ Marcel	Quartier Inthalatz	64480	- LARRESSORE
2158	Mme FLACHAIRE de ROUSTAN	Andrée Le Mortier de Belle Eau	37340	- RILLE
2159	M. HOUARD Jean-Yves	64, rue Louis Braille	77100	- MEAUX
2160	Mme DA ROCHA Monique	14, rue Cassignol	33000	- BORDEAUX
2161	M. CORNU Jean-Paul	88, chemin des Genêts	06530	- ST CEZAIRE S/SIAGNE
2162	Mme MORAIN-PIOT Anne Marie	44, rue André-Theuriet	52000	- CHAUMONT
2163	Mme LOUIS Colette	20, rue Marcelin-Berthelot	89000	- AUXERRE
2164	M. DUFOUR Alain	16, rue Tournéril	49300	- CHOLET
2165	M. GUYOUX Christian	14, rue du Haut Huet	89150	- MONTACHER-VILLEGARDIN
2167	M. SOULIER Bernard	48, rue du Joigny	73000	- CHAMBERY
2168	Mme THIBAUT-CHOTARD Annie	11, rue Franklin	34200	- SET
2169	M&Mme BLANC D. et J.-Guy	8, rue des Cordeliers	18000	- BOURGES
2170	M. CARLIER Jean	5, rue Darnus	89000	- AUXERRE
2171	Mme BRAY Chantal	La Petite Jarronnée	10160	- BERULLE
2172	M. LABASSÉE Michel	15, avenue Charles de Gaulle	78230	- LE PECQ
2173	Mme MYCHALSKI Odile	50, rue du Pavé	91650	- BREUILLET
2174	M. VAN-DORPE Jean-Luc	8, rue des Roches Hameau d'Usy	89450	- DOMECEY-SUR-CURE
2175	Mme DAUBAN Geneviève	301, chemin Lavizard	31600	- LAMASQUÈRE
2176	Mme VALA-VIAUX Françoise	50, rue Anatole-France	29200	- BREST
2177	Mme MOREAU-GAUDRY Arlette	4, avenue des Corallines	44500	- LA BAULE
2178	M. RAVETIER Charles	16, route de Marolles	94440	- SANTENY
2179	Mme CORDES Reine Françoise	95, avenue de Saint-Georges	89000	- AUXERRE
2180	M. BŒUF Jean-Louis	18, rue des Bigottieres	72300	- VION
2181	M. PAGES Michel	13, rue de Tours	37140	- CHOUZE-SUR-LOIRE
2182	Mme CADIOU Alice	3, chemin des Grosses Pierres	89560	- COURSON-LES-CARRIERES
2183	Mme VALIN Jeannine	15, rue de la Tuilerie - cidex 38 A	89230	- PONTIGNY
2184	Mme POITRAT Claudine	9, rue de Crillon	92210	- SAINT-CLOUD
2185	Mme REQUIGNY Rosa	33, rue de Lorraine	93200	- SAINT-DENIS
2186	Mme PINET Christine	28, Les Bouleaux Les Hauts Bois	45320	- ST-HILAIRE LES ANDRESIS
2187	M.&Mme JACOB Jean-P. & M.	6, rue Taclet	75020	- PARIS
2188	Mme BAVOIL Brigitte	44, rue Maurice-Béné	21410	- MALAIN
2189	cf. n° 336			
2190	Mme LEPAGE Danièle	57, rue de Puisetlet	77140	- ST-PIERRE-LES-NEMOURS
2191	M. CRIBELIER Michel	54bis, route de Vernon	27620	- STE GENEVIEVE LES GASNY
2192	M.& Mme PION P. et Elisabeth	9, rue de l'Usine à Gaz	89500	- VILLENEUVE-SUR-YONNE
2193	Mme FERENBACH-PAGNOD Pascale	5 Villa Lantiez	75017	- PARIS
2194	Mme ROY Agnès	24, rue de Chaleine	28230	- DROUE-SUR-DROUETTE
2195	Mme ISAAC Nicole	87, boulevard du Centenaire	89100	- SENS
2196	M. PORTIER Jean-Pierre	10, rue Haute	89700	- VIVIERS
2197	M. GUILLIER Maurice	30, route de la Lintonnière	73330	- DOMESSIN
2198	M. DELANGRE Fabrice	29, rue de la Petite Sausaie	94400	- VITRY-S/SEINE
2199	M. CROIZÉ Jean	40, rue Eugène-Janneton	78140	- VELIZY
2200	M. CORTET François	38, rue de Moscou	75008	- PARIS
2201	M. DENIS Bernard	La Vigne de Ponay	58170	- TAZILLY
2202	M. CHEVAU Jacques	11, rue Jean-Giono	89300	- JOIGNY
2203	M. BRASSEUR Georges	9, rue Alexandre-Dumas	91600	- SAVIGNY-SUR-ORGE
2204	Mme GRANDVILLIERS Edith	2-4, rue des Girards	89150	- FOUCHERES
2205	M. BENARD Michel	8, rue Edouard-Fournier	75116	- PARIS
2206	M. GRAIN Pierre	1, Résidence Le Clos Château	91160	- BALLAINVILLIERS

En couverture : Chablais, faubourg Saint-Pierre, église Saint-Pierre, à trois nefs de style ogival du XIII^e siècle. Tour carrée moderne, à cheval sur la porte.

Échos de l'Assemblée générale du 16 mars 2013

Avec 26 personnes physiques présentes (et en incluant les pouvoirs un total de 170 adhérents représentés), c'est devant une assemblée clairsemée qu'ont été présentés et adoptés les rapports moral, d'activité, financier, élus les membres du CA. Les adhérents qui souhaitent recevoir le compte-rendu complet peuvent le demander au secrétariat (sgy.secretariat@wanadoo.fr).

Ont été traités :

L'évolution des adhésions qui reste préoccupante : Avec 570 adhérents en 2012, nous sommes passés, sous le seuil de 600 adhérents qui nous permet de financer les frais fixes (salaires de la secrétaire et location d'un local associatif à Auxerre). **Les publications de la SGY, l'activité des antennes, l'évolution des consultations du site, l'activité du bureau, les finances de la SGY en 2012.**

Le bilan financier est en équilibre à 31 969,19 euros, avec un excédent de 389,25 euros.

Les administrateurs sortants ont été réélus à l'exception de monsieur Rouaud qui n'a pas souhaité se représenter.

Le Conseil est heureux d'accueillir deux nouvelles arrivantes, Mmes Elisabeth Decuyper et Anne Guynot-Dahlem.

Les contrôleurs des comptes sortants madame Prunier et monsieur Didou ont été reconduits.

Après la clôture de l'assemblée générale, une présentation de la famille Fournier, active à Auxerre et Paris aux 17^e, 18^e et 19^e siècles, a permis aux personnes présentes de découvrir le travail de ces célèbres fondateurs, imprimeurs et créateurs de caractères.

Courrier des lecteurs

[Sur le répondeur (23/04/2013)] « Bonjour, je suis la fille de monsieur Roger Loffroy ['Roger Loffroy, SGY 13', comme il s'est présenté souvent]. Il vient d'entrer en maison de retraite. Je vous demande donc de ne plus lui adresser vos publications. Il ne peut plus les lire. »

Des nouvelles aux AD-89

Les Archives départementales de l'Yonne ont commencé à mettre en ligne les instruments de recherche qui étaient mis à disposition des lecteurs dans la salle de lecture de la Rue Saint-Germain ; elles se proposent aussi de lancer une opération d'indexage participatif des registres de l'état civil. Dès le lancement de la mise en ligne dans l'Yonne, nous avons prôné cette option et nous appelons nos adhérents à y participer.

Il nous paraît souhaitable que nos adhérents qui se lanceront dans l'opération nous fassent parvenir un double de leurs relevés ; nous serons heureux de les recevoir et de les intégrer à nos catalogues.

Monsieur le directeur des AD-89 s'est proposé de présenter ces nouveaux instruments à nos adhérents lors de l'AG 2014.

[courriel du 25/04/2013]

« J'ai le plaisir de vous faire part de la mise en service, la semaine dernière, du module d'indexation collaborative des documents en ligne sur le site Internet des archives départementales de l'Yonne (<http://yonne-archives.fr/Actualites/Indexation-collaborative-c-est-parti>).

Dans un premier temps consacré aux seuls actes paroissiaux et de l'état civil, ce service pourra être étendu, en fonction de son succès et de l'attente des internautes, à d'autres types de documents.

En vous remerciant par avance pour la publicité que vous pourrez faire à cette nouvelle, je me tiens à votre disposition pour toute information complémentaire. »

Cordialement, Pierre-Frédéric BRAU, Directeur des archives départementales de l'Yonne.

37, rue Saint-Germain - 89000 AUXERRE tél : 03 86 94 89 00 - <http://www.yonne-archives.fr>

Soldats de Lindry, morts pour l'Empire par Pierre Le Clercq

A propos de « Décès de soldats de la Révolution et de l'Empire du département de l'Yonne » (Généa-89 n° 136, p.88), j'ai pu comparer les données qu'ils contiennent avec les miennes : Louis LECOUR s'appelait en fait Louis LECŒUR et Augustin CHEVALLIER s'appelait en définitive Augustin CHEVALLARD ; quant à Joseph RISCHODU, il s'agit manifestement d'une erreur dans le nom de famille car le seul soldat disparu se prénommant Joseph à Lindry se nommait en fait Joseph GABET ; pour ce qui est de la mère du fusilier Edme GERBAUX, elle se nommait Marie BAUDOT et non Marie BARDOT. J'ai aussi constaté une différence de date de décès entre les fichiers et mes propres sources : d'après les fichiers, Jean Louis BARBE serait mort à Morlaix le 31 octobre 1806, alors que j'avais trouvé par ailleurs la date du 14 décembre 1806. En revanche, ces fichiers m'ont permis de confirmer que deux ou trois disparus de Lindry étaient bien morts sous les drapeaux : ils avaient pourtant été réformés lors d'un conseil de révision, pour diverses raisons, mais avaient sans doute été recrutés ensuite à la hâte après la débâcle de Russie de 1812 pour participer à la campagne d'Allemagne en 1813 et tenter d'endiguer l'avancée des troupes coalisées russes, suédoises, prussiennes et autrichiennes. J'ai particulièrement apprécié le fait d'apprendre que l'un des soldats impériaux de Lindry avait été prisonnier des Anglais en 1806, dans des circonstances que je ne m'explique pas encore (aurait-il participé à la bataille navale de Trafalgar à la fin de 1805 ?).

Commandes à adresser à madame Sylvie Lajon, 8 route de Noé, 89100 MALAY LE PETIT
 Merci de rédiger vos commandes de publications sur feuille (format A5 minimum) **en indiquant les périodes pour chaque table** et en n'oubliant pas d'indiquer vos nom et adresse. Les chèques doivent être libellés à l'ordre de la "SGY" ou "Société Généalogique de l'Yonne"

Évitez les supports exotiques tels que post-it, talon de chèque Désormais tout bon de commande ne correspondant pas à ces indications, sera retourné à son expéditeur. Merci de votre compréhension.

Les formalités pour les tarifs sont les mêmes que celles parues dans le catalogue 2012 avec les mêmes frais de port.

Tables mariages :

Vault-de-Lugny	1793-1905	16€
Chambeugle	1793-1905	12€

Rectificatif table des naissances :

Coulanges-la-Vineuse	1723-1791	30€
----------------------	-----------	-----

Tables des naissances :

Domecy-sur-Cure	1672-1778	18€
Villeneuve-la-Dondagre	1668-1801	16€

Tables des Décès

Domecy-sur-Cure	1677-1779	16€
Villeneuve-la-Dondagre	1668-1801	16€

Répertoire des familles étudiées (édition de l'année 2009)

Le *Répertoire des familles étudiées* (édition de l'année 2009) est disponible :

Un volume de 288 pages et 9 500 lignes regroupant les patronymes étudiés par environ une centaine de nos adhérents.

C'est un outil indispensable pour mettre en relation ceux qui effectuent des recherches sur les mêmes branches familiales. Prix unitaire : **12 €**

- Adressez vos commandes à : Société généalogique de l'Yonne, 27/4 place Corot, 89000 Auxerre.

Dictionnaire biographique, généalogique et historique de l'Yonne par Paul Camille Dugenne

Édition originale : (7 volumes)

7 tomes : I (A-C), II (D-K), III (L-N), IV (O-R), V (S-U), VI (T-Z),
VII (addenda, index)

53 € chaque tome

Édition au format de poche : (4 volumes)

Tome I (A à Dr), II (Du à L), III (M à R), IV (S à Z)

Édition au format 15x21, en 4 volumes de 520, 484, 594 et 478 pages

50 € chaque tome

Tome V : Bibliographie et index de noms cités, un volume, 15x21, 176 pages

15 euros.

SGY - 27/4, Place Corot - 89000 - AUXERRE

AVIS

Reuves en échanges

Pendant des années, la S.G.Y. a entretenu tout un réseau d'échange de revues avec les cercles de toutes les régions de France. Ce sont plusieurs mètres cubes de documents qui ont été entreposés maintenant chez Jacques Poussard. Ces revues éditées de l'Artois au Roussillon, de la Bretagne à l'Alsace sont un moyen efficace de retrouver les traces d'un ancêtre éloigné.

Elles peuvent être prêtées pour quatre semaines par lots de quatre cartons :

Jacques Poussard, 7 rue des Miches - 89460 Prégilbert.

Téléphone : 03.86.81.49.13

Rubriques :

◆ Actes notariés passés à Flagy (77) (J. Cousin)	77-78
◆ Actes notariés passés à Thoury-Férottes (77) (J. Cousin).....	78-79
◆ Bachelier, éditeur, de Chablis	74 à 76
◆ Courrier des lecteurs	87
◆ Couverture	71 & 72 ; 89 & 90
◆ Des nouvelles aux AD-89	87
◆ Echos de l'A.G.....	88
◆ Échos de l'Assemblée générale	87
◆ Éditorial	73
◆ Nouveautés.....	88
◆ Nouveaux adhérents.....	86
◆ Pierre LARBOUILLAT, grenadier invalide (F. Botte).....	81
◆ Prénoms de nos ancêtres	80
◆ réservation du Cahier généalogique XIX.....	feuille encartée à retourner
◆ Soldats de Bellechaume, morts pour l'Empire (B. Goudon)	79 & 80
◆ Soldats de Lézinnes, morts pour l'Empire (F. Botte)	81
◆ Soldats de Lindry, morts pour l'Empire (P. Le Clercq).....	87
◆ Soldats étrangers dans le Gâtinais (J. Ben Amor).....	83-85
◆ Une Jeune fille méritante à Lichères (E. Gaucher).....	82

fin juin 2013	Colloque International de généalogie à Saint-Petersburg
14/07/2013	Grange de Beauvais, entraide, Antenne des <i>Chemins de Saint-Edme</i>
août (à préciser)	Antenne des <i>Chemins de Saint-Edme</i>
septembre (à préciser)	Antenne des <i>Chemins de Saint-Edme</i>
octobre (à préciser)	Antenne des <i>Chemins de Saint-Edme</i>
(journée du patrimoine)	Antenne <i>Entre-Yonne-et-Cure</i> , exposition église de Prégilbert
sept ou oct	forum généalogique de Bourbonne-les-Bains
05/10/2013	Sens de 14 h 30 à 17 h, 5 rue Rigault dans la salle du CEREP
12/10/2013	Conseil d'administration de la SGY, à Auxerre, à 14 h 30.
09-10/11/2013	Exposition généalogique de Douchy.
16/11/2013	Antenne tonnerroise, 14h30 à Tonnerre, caveau Dolto, rue Claude Aillot
30/11/2013	Conseil d'administration de la SGY, 5 rue Rigault, à Sens, à 9 h.
30/11/2013	Assemblée d'hiver de la SGY, à 10 h, 5 rue Rigault, à Sens, salle du CEREP.

Pour les réunions d'antenne, des modifications de dernière minute peuvent survenir : il est prudent de demander confirmation au responsable d'antenne. (voir les coordonnées dans la partie générale de la présentation)

Des réunions d'antenne pourraient s'ajouter, en cours d'année, selon les opportunités.

Antenne de *Quarré-les-Tombes* – mairie de Saint-Germain-des-Champs : réunions à préciser
(contact : M. Marc Pautet, 21 Grande Rue, 89450 - Domecy-sur-Cure)

Réunions de l'antenne *Entre-Yonne-et-Cure* :

juillet-août : Plusieurs expositions généalogiques dans le Vermentonais.

(Contact : M. Jacques Poussard 7 rue des Miches, 89460 – Prégilbert)

Antenne des *Chemins de Saint-Edme*

(contact : M. Jean Paolella-3 rue des Vignes-89800-La Chapelle-Vaupelteigne – 03.86.42.42.40)